



MÉTHODES/ ÉLÉMENTS D'ÉTUDE DE LA BIBLE EN PETIT GROUPE

COMPILÉES PAR SABINE KALTHOFF
Secrétaire IFES pour l'interaction avec les Écritures / Mars 2013

Sommaire

INTRODUCTION	3
I L'UTILISATION DE QUESTIONS	4
1.1 Questions sur un passage particulier	4
1.2 Questions standards à utiliser sur n'importe quel texte	5
1.3 La méthode suédoise – L'utilisation de symboles au lieu de questions	6
1.4 Questions des membres du groupe	6
1.5 Question-clé	7
2 INTERACTION CRÉATIVE AVEC LE TEXTE	8
2.1 Identification des personnages	8
2.2 Les cinq sens	9
2.3 Les personnages bibliques en procès	9
2.4 « Tourner » une vidéo/un film	10
2.5 Jouer un passage	10
3 ÉTUDE DÉTAILLÉE/ANALYTIQUE DU TEXTE	11
3.1 Se rappeler, écrire, comparer	11
3.2 Paraphraser	11
3.3 Organiser	12
3.4 Analyser l'enchaînement d'un texte	12
3.5 La méthode « manuscrite »	14
4 CONSTRUIRE DES PONTS ENTRE LES ÉCRITURES ET LA VIE	15
4.1 Situations de vie. Commencer par là où tu en es	15
4.2 Vraies rencontres et activités pratiques	16
5 APPROCHES RÉFLEXIVES ET ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION	17
5.1 Une simple étude biblique	17
5.2 Prier l'Écriture	18
5.3 Répondre par écrit à l'Écriture	19



INTRODUCTION

Ce sont juste quelques idées : ce document est présent pour vous inspirer à amener d'autres idées qui vous sont propres ! Il n'est en aucun cas complet.

Vous pouvez trouver les catégorisations ci-dessus utiles ou non. Il y a beaucoup d'enchevêtrements entre les catégories : les approches créatives peuvent amener à une étude détaillée du texte, les approches réflexives peuvent être très créatives, l'utilisation de questions peut aider à construire des ponts entre les Écritures et la vie, etc. Néanmoins, mon espoir est que cette catégorisation nous aidera à réfléchir comment nous pouvons intégrer tout ce que comprend la vie dans nos études bibliques-afin que nous incluions l'Écriture dans tout ce que nous sommes : pensée, volonté, sentiments, et actions.

Prenez s'il vous plaît en considération le fait que l'approche que vous choisissez doit être appropriée pour le type de passage de l'Écriture (genre) que vous êtes en train de lire, aux membres de votre groupe, ainsi qu'au contexte général. Par exemple, toutes ces méthodes ne sont pas appropriées pour des études bibliques avec des non-croyants qui pourraient se sentir mal à l'aise face à des temps (étendus) de prière et de louange.

Je n'ai pas testé toutes ces idées moi-même. C'est pourquoi je suis très intéressée par vos retours suite à la mise en œuvre de l'un ou l'autre de ces méthodes : sabine.kalthoff@ifesworld.org : MERCI!

Pour davantage d'idées et de réflexions sur l'Interaction avec les Écritures :
<http://scriptureengagement.ifesworld.org>
Vous pourrez aussi y télécharger le présent document.

Sabine Kalthoff
Secrétaire IFES pour l'interaction avec les Écritures
Mars 2013



L'utilisation de questions

I.1 QUESTIONS SUR UN PASSAGE PARTICULIER

Poser de bonnes questions est l'outil le plus basique et le plus essentiel pour des petits groupes d'étude biblique. Le/la responsable du petit groupe peut préparer des questions basées sur sa propre étude du passage ou utiliser les questions d'un guide d'étude. Si les questions d'un guide sont utilisées, elles devront être adaptées au contexte spécifique du petit groupe.

Pour une étude biblique basée sur des questions, il est utile d'avoir un mélange de questions qui visent les objectifs suivants¹:

- encourager les membres du groupe à regarder le passage attentivement et à comprendre les points principaux (non pas des questions qui mettent en avant uniquement certains détails qui seraient corrects) ;
- motiver tous les membres du groupe à réfléchir profondément au sens d'un passage ;
- créer des ponts entre le message de l'Écriture et notre réalité d'aujourd'hui-connecter le Parole de Dieu avec nos vies personnelles et avec le monde autour de nous (université, église, société, culture, etc.) ;
- aider les membres du groupe à répondre par la prière et par des choix pratiques dans leur vie.

Les questions doivent permettre l'ouverture à plus qu'un point de vue ou qu'une question possible. Les questions dont les réponses sont trop évidentes ou auxquelles on peut répondre par oui ou non peuvent couper une conversation et amener à une étude biblique qui ne serait qu'un temps de questions-réponses.

Les autres méthodes présentées ci-dessous ne sont pas sensées remplacer complètement cette manière d'étudier la Bible mais elles proposent des alternatives ou des éléments créatifs pour la compléter. Quelques bonnes questions seront souvent encore nécessaires lorsqu'on utilise une des autres approches.

¹ Voir aussi: Ada Lum, Martin Haizmann, Werner Baderschneider, 'Getting Excited About Jesus, Preparing and Running Evangelistic Bible Studies, Including Study Guides on the Gospels of Mark and John' (Publié pour la première fois en 2005 par IFES Europe), 26-28. C'est un livre excellent et pratique sur les études bibliques d'évangélisation.

I.2 QUESTIONS STANDARDS À UTILISER SUR N'IMPORTE QUEL TEXTE

La différence avec la méthode précédente est que les questions utilisées sont les mêmes pour chaque texte. Apprendre à connaître certaines questions standards peut aider les étudiants dans leur lecture personnelle de la Bible. Dans les petits groupes d'étude biblique, cette approche ne devrait pas être utilisée trop souvent, sachant que les questions faites sur mesure sont normalement plus utiles pour faire sortir l'essence d'un passage.

Différents groupes de questions standards ont été développées telles que¹:

- a) Où et quand se passe l'événement ?
- b) Qui sont les personnages principaux dans le passage ?
- c) Quels sont les mots ou les phrases difficiles ?
- d) Quelles sont les idées principales du passage ?
- e) Qu'est-ce que le passage signifie pour ceux à qui il était originellement destiné ?
- f) Qu'est-ce que le passage signifie pour les gens aujourd'hui ?
- g) Quel est le sens du passage pour moi ?

Un autre groupe de questions pourrait être:

- a) Qu'est-ce que ce passage enseigne à propos de Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit ?
- b) Y a-t-il une promesse à laquelle me raccrocher ?
- c) Y a-t-il un avertissement dont je devrais tenir compte ?
- d) Y a-t-il un commandement auquel je devrais obéir ?

Un autre groupe de questions pourrait être²:

- a) Qu'est-ce qui te frappe le plus dans le texte aujourd'hui ? Pourquoi ?
- b) Quelle est la question que tu aimerais le plus poser par rapport au texte aujourd'hui ? Si tu étais celui/celle qui devait y répondre, que dirais-tu à ce moment précis ?
- c) Comment ce texte est-il structuré ?
- d) Quel est le point principal mis en avant dans ce texte ?
- e) Comment le reste du passage est-il relié à ce point principal ?
- f) Qu'est-ce que le texte nous appelle à faire aujourd'hui ?
Et est-ce qu'il nous donne une quelconque aide pour le faire ?
- g) Comment pouvons-nous prier pour toi à la lumière de ce texte ?

¹ Les deux premières questions posées viennent de Ramez Atallah, "Some Methods of Bible Study," un document non publié. Ce document a fourni la base majeure pour développer mon document. Ramez Atallah est le responsable de la Société Biblique égyptienne et est beaucoup en contact avec l'IFES, ayant servi comme équipier et en tant que président de l'IFES.

² D'un cours donné par Darrell Johnson sur "Christian Education and Equipping," Automne 2007 au Regent College/Canada.

I.3 LA MÉTHODE SUÉDOISE – L'UTILISATION DE SYMBOLES AU LIEU DE QUESTIONS¹

C'est en fait une méthode à questions standardisées mais utilisant des symboles eux aussi standardisés.

Chaque personne étudie le passage individuellement et note :

- avec une flèche qui monte ↑ tout ce qui révèle quelque chose sur qui Dieu est ;
- avec une flèche qui descend ↓ tout ce qui révèle quelque chose sur la nature de l'homme ;
- avec un point d'interrogation ? Tout ce qu'elle ne comprend pas ;
- avec un coeur ♥ toute compréhension/idée nouvelle (tout ce qui lui parle) ;
- avec une flèche horizontale → tout ce qui appelle à une réponse par obéissance.

Ensuite les membres du groupe partagent leurs découvertes. Ensemble le groupe travaille à répondre aux questions soulevées. Faites en sorte d'être sûr qu'il y ait du temps pour parler de votre réponse au passage.

I.4 QUESTIONS DES MEMBRES DU GROUPE

Si les questions qui sont discutées viennent des membres du groupe, leur intérêt à chercher une réponse sera plus fort. Le risque avec cette approche c'est que toutes les questions ne sont pas utiles ; le responsable devra être prêt à reformuler les questions.

Il y a différentes manières de provoquer et de travailler avec les questions des membres du groupe :

- Après avoir lu le passage, les membres du groupe ont quelques minutes de silence pour relire le passage seuls et pour écrire leurs questions. Celles-ci sont ensuite partagées, regroupées et deviennent la base de l'étude.
- On peut demander aux membres du groupe de partager spécialement les questions qu'ils aimeraient poser à un certain personnage ou à l'auteur du passage.
- **La méthode Origami².** Après avoir lu le passage, les membres du groupe le relisent et notent leur question la plus importante en bas d'une feuille blanche. Chacun passe ensuite leur feuille à la personne sur sa gauche. Cette personne écrit sa réponse à la question en haut (!) de la feuille de papier. La réponse devrait être basée sur ce qu'ils voient dans le passage. Avant de passer la feuille à la personne à sa gauche, la personne plie la feuille de manière à ce que la prochaine personne voie la question en bas mais pas la réponse qui a été écrite. La prochaine personne écrit sa réponse, plie la feuille et la passe au suivant. Et ainsi de suite. Jusqu'à ce que chacun reçoive sa feuille en retour. Chacun lit les réponses données sur sa feuille et y réfléchit. Ensuite il y a un moment de partage où chacun peut dire ce qu'il/elle a appris en réfléchissant aux questions et en lisant les réponses.

Il est important d'appuyer sur le fait que les questions posées devraient être basées sur ce qui se trouve dans le passage biblique. Le responsable du groupe devra peut-être aider les membres du groupe à ne pas poser de questions purement spéculatives.

¹ Ada Lum, Creative Ideas for Lively Bible Studies (publié par FES Malaysia, 2002), 13-15. Cette méthode a été développée en Suède et est aussi appelée la méthode Västerås. Certaines versions de celle-ci utilisent d'autres catégories et symboles.

² Daniel Rempe (Éd.) 41 Methoden zum Bibellesen mit Gruppen, (Neukirchen-Vluyn: Neukirchener Verlagsgesellschaft, 2012), 44.

I.5 QUESTION-CLÉ¹

L'approche question clé est une manière d'étudier un aspect d'un livre de la Bible ou d'un personnage biblique sans devoir étudier tout ce qui se trouve dans le livre ou au sujet du personnage. Naturellement le point central de l'étude est limité, mais cela permet de voyager plus rapidement à travers le texte et de couvrir une plus large perspective.

Le responsable prépare une question qui permettra au groupe de se concentrer sur un aspect clé du passage.

Par exemple :

- Quels sont les raisons de la joie de Paul dans Philippiens et que pouvons-nous apprendre de son exemple (une option serait d'étudier un chapitre par semaine, en utilisant chaque fois la même question).
- Pendant que Onésime était sur le chemin du retour (700 miles) et relisait encore et encore la lettre, qu'est-ce qui l'encourageait ?
- Quelles sont les preuves du salut dans 1 Jean ?

Une question clé aide à étudier un aspect d'un livre ou d'un personnage sans regarder tous les détails. Il est important que la question clé identifie un thème central et pas une problématique secondaire.



¹ Atallah, "Some Methods of Bible Study." Avec des éléments ajoutés par Karen et Rod Morris, *Leading Better Bible Studies*, (Sydney: Aquila Press, 1997), 94-95.



Interaction créative avec le texte

2.1 IDENTIFICATION DES PERSONNAGES

Cette approche convient spécialement lorsqu'on étudie des textes narratifs. Le groupe d'étude biblique se divise en autant de sous-groupes qu'il y a de personnages ou de groupes majeurs dans l'histoire étudiée (un sous-groupe peut consister en une personne seulement.) Ex. Dans Luc 7:36-50, les personnages seraient Simon, la femme pécheresse, Jésus, et les autres invités.

- **Option 1 Interview du personnage¹.** Chaque sous-groupe/individu prépare les réponses données par le texte à des questions adressées à leur personnage. Ensuite le responsable interviewe une personne de chaque sous-groupe qui est désignée pour représenter le personnage du sous-groupe. Cela devrait être fait dans un style informel alternant entre les personnages.
- **Option 2 Interview du personnage.** Chaque sous-groupe/individu étudie son personnage et imagine comment ce personnage a expérimenté l'événement. Après un temps de réflexion/discussion dans les sous-groupes, un représentant de chaque personnage donne un très bref rapport de son expérience de l'histoire en parlant comme s'il/si elle était le personnage. Cela signifie qu'il/elle parle en utilisant « je... » ou « nous... ». Après chaque rapport, les autres membres du groupe peuvent poser des questions à ce personnage. Il est important d'appuyer le fait que les questions doivent être en lien avec le passage.
- **Option 3 Traces de pas².** Chaque personne coupe une paire d'empreintes de pas en utilisant leurs propres pieds pour la faire. Sur ces empreintes, il/elle écrit le nom d'un personnage/groupe dans l'histoire. Tous les personnages principaux de l'histoire doivent être représentés par une personne au moins. Le responsable explique où les différents lieux géographiques de l'histoire se situent dans la pièce. La narration biblique est lue à haute voix. Après chaque section/verset, les membres du groupe placent leurs empreintes où ils pensent qu'elles devraient être. Une personne jouant le rôle de reporter se promène et demande aux membres du groupe pourquoi ils sont à tel ou tel endroit et ce qu'ils sont en train d'expérimenter. La lecture de la narration continue. Après cela, le groupe peut parler de ce qu'il a observé et ce qu'il pense être central à cette histoire.
- **Option 4 Écrire un journal.** Chaque membre du groupe écrit un paragraphe dans son journal comme s'il/si elle était un des personnages dans la narration. Il est bien de s'assurer que tous les personnages principaux de l'histoire sont représentés par quelqu'un. Ces courts articles de journaux sont partagés avec tout le groupe. (Au lieu d'un article de journal, les membres du groupe peuvent mettre un commentaire sur un blog ou écrire un e-mail à un ami à propos de leur expérience, basé sur le passage biblique.)

1 Atallah, "Some Methods of Bible Study."

2 Voir Rempe, 41 Methoden, 34-35.

L'identification aux personnages (et l'utilisation de l'imagination qui va avec) aide les membres du groupe à observer attentivement et à entrer dans la narration de l'Écriture pour être plongé dans l'histoire. Les membres du groupe commencent à voir ce que les personnages voyaient, à ressentir ce qu'ils ressentaient. L'identification peut aussi aider les membres du groupe à comprendre que les histoires de la Bible se sont réellement passées et impliquaient des personnes réelles.

En utilisant cette approche, le responsable de petit groupe d'étude biblique aura peut-être besoin d'ajouter 2-3 questions qui aideront le groupe à approfondir et à résumer leur compréhension de la narration de l'Écriture et leur réponse à celle-ci.

2.2 LES CINQ SENS¹

Demandez aux gens de choisir un des cinq sens : toucher, odorat, vue, ouïe, émotions. On demande à chaque personne d'« entendre » avec le sens qu'elle a choisi. On lit le passage à haute voix et ensuite, après un court temps de réflexion, chaque « sens » partage ce qu'il/elle a perçu. Cette méthode convient tout particulièrement à des textes narratifs (Ex. Jean 11. 1-44 : la résurrection de Lazare).

Cette approche aide à imaginer ce qu'il se passe. C'est une bonne façon d'observer avec tous nos sens. Le/la responsable d'étude biblique devra décider comment il/elle aide le groupe pour ensuite réfléchir à la signification de ce qui se passe dans l'histoire.

2.3 LES PERSONNAGES BIBLIQUES EN PROCÈS²

Cette méthode est particulièrement utile quand on étudie des personnages bibliques dont la vie était quelque peu controversée. Le personnage à l'étude tel que Jonas, par exemple, est accusé d'échecs majeurs (ex. du fait que Jonas a désobéi à Dieu il ne devrait pas être considéré comme un prophète). Jonas est mis en procès « sur le banc des accusés ».

Le groupe se divise en deux sous-groupes, un représente les plaignants et l'autre la défense. Chaque groupe doit développer ses arguments pour ou contre l'accusé. Chaque groupe peut appeler ses propres témoins du moment que ce sont des gens mentionnés dans le texte !

Cela résulte souvent en une étude extrêmement vivante du texte et peut inclure des présentations très théâtrales. La présentation finale peut être faite face à un large groupe ou simplement à l'intérieur du petit groupe. Beaucoup de personnages peuvent être traités de cette manière, tels qu'Adam, Abraham, Noé, Joseph, David, etc.

L'avantage de cette méthode est qu'elle aide à comprendre les aspects positifs et négatifs de la vie du personnage. Cela fait inmanquablement se demander comment Dieu pouvait être d'accord d'utiliser des gens si fragiles en tant que ses ambassadeurs.

¹ C'est Thena Ayres, ancienne professeur à Regent College / Canada que j'ai entendu parler de cette approche pour la première fois.

² Atallah, "Some Methods of Bible Study."

2.4 « TOURNER » UNE VIDÉO/UN FILM¹

Ce sont les textes narratifs avec des éléments théâtraux qui correspondent le mieux à cette approche. On demande aux membres du groupe d'utiliser leur imagination pour penser à la manière de rendre le texte vivant si celui-ci devait être un court métrage ou un clip vidéo. Le film n'est donc pas réellement « tourné », il est imaginé et discuté.

Le responsable peut commencer par fournir quelques informations d'arrière-plan et par décrire la méthode. Les domaines de discussion peuvent être listés sur un papier/tableau- ils incluront des éléments tels que : comment le film pourrait commencer ; quelles sont les idées clés que le public a besoin de comprendre ; quels sont les personnages sur lesquels se focaliser ; sur quels genres de détails la caméra devrait-elle se concentrer ; quelle sorte de musique serait appropriée ; comment l'histoire pourrait se développer visuellement ; comment cela finirait-il. Afin d'aborder ces choses, les membres du groupe sont encouragés à observer attentivement le texte, à parler de sa signification et de sa pertinence pour aujourd'hui. Le but est de « tourner » un film qui soit fidèle au texte. À la fin, le responsable voudra peut-être aider à rassembler quelques uns des indices principaux du passage biblique.

exemple : Marc 5.1-20, Le démoniaque de Gerasa. Le groupe pourra discuter de la façon dont ils placeraient la scène, la petite barque s'approchant, le son de la barque se faisant tirer vers le rivage, les hommes qui parlent et puis un cri perçant et soudain ; la musique et l'atmosphère changent alors que la caméra se pose sur le démoniaque déchaîné autour des tombes et se dirigeant vers eux. Ils pourraient trouver comment capter les réactions des disciples, la conversation entre Jésus et l'homme, le commandement de « sortir » et tout ce qui suit. Dans le processus de réflexion à propos du film, le groupe pourrait parler de ce que cela signifie d'être marginalisé et de vivre dans un environnement de mort. Ils peuvent considérer le contraste de la vie de l'homme avant et après sa rencontre avec Jésus, et comment ce contraste a été pour eux ou d'autres personnes qu'ils connaissent. Ils pourraient penser à l'implication du fait que Jésus renvoya l'homme à la maison pour parler de son expérience aux autres. Ils auront besoin de clarifier ce sur quoi ils veulent se focaliser dans ce court métrage, et comment ils pourraient transmettre le pouvoir de l'histoire plus efficacement.

Cette approche peut aider les membres du groupe à voir ou entendre de façon rafraîchissante la narration biblique. Cela demande une observation attentive et une réflexion méticuleuse au sujet de la signification du texte. C'est une approche qui amène souvent à des conversations vivantes et qui engage profondément les étudiants.

2.5 JOUER UN PASSAGE

Un exemple concret :

Une étude biblique sur « L'intégrité lorsque personne ne regarde. »² Divisez votre groupe en deux sous-groupes (si le groupe n'est pas assez grand pour faire deux sous-groupes, vous pouvez travailler sur un passage tous ensemble). Un sous-groupe étudie Genèse 39.1-23 (sur Joseph), l'autre groupe étudie 2 Samuel 9. 1-13 (sur David). Remettez-vous ensemble et jouez les histoires. Pour terminer, amenez une brève discussion sur la question : Qu'avons-nous appris de ces deux histoires à propos de l'intégrité dans la manière de diriger quand personne ne regarde ?

1 Thena Ayres, ancien professeur au Regent College/Canada.

2 Exemple pris de Servant Leadership : 10 Bible Study Discussions, écrit par l'équipe du personnel SCO (mouvement IFES en Afrique du Sud), mai 2002, 15-16.



ÉTUDE DÉTAILLÉE/ ANALYTIQUE DU TEXTE

3.1 SE RAPPELER, ÉCRIRE, COMPARER¹

Cette méthode permet de beaucoup s’amuser. Le responsable mentionne un texte bien connu du groupe. Par exemple, la parabole de la pièce perdue (Luc 15.8-10). Puis le groupe se divise en plus petits groupes (ex. trois sous-groupes) et chacun de ceux-ci essaie de reconstruire les éléments principaux de ce texte. Ces groupes n’ont pas besoin d’arriver exactement aux mêmes mots que le texte biblique, mais ils doivent inclure tous les éléments majeurs sans aucun ajout ou omission. Généralement, chaque personne travaille par soi-même, partage les résultats de son travail avec son petit groupe, et ensuite le groupe arrive à un accord commun sur un texte reconstruit.

Chaque groupe écrit son texte sur une grande feuille de papier et elles sont toutes affichées sur le mur. Le texte biblique original est aussi écrit sur une grande feuille de papier et affichée à côté des « reconstructions » pour voir ce que les différents groupes ont omis ou ajouté. Cela résulte souvent en une interaction vivante alors que les gens sont assez surpris de ce qu’ils ont oublié et de ce qu’ils ont ajouté ! Le responsable amène ensuite le groupe dans une discussion concernant les raisons possibles expliquant qu’on a omis ou ajouté certaines idées au texte.

Cette méthode fonctionne le mieux avec des passages bien connus que les gens ne mémorisent généralement pas. Cela ne marchera pas si les gens ne sont pas familiers avec la Bible ou qu’ils ont mémorisé le passage.

Variante²: Le passage de l’Écriture est lu une fois à haute voix, clairement et lentement. On demande à chacun d’écouter attentivement. Après cela, chaque personne prend des notes concernant les questions suivantes : de quoi est-ce que je me rappelle ? Qu’est-ce qui est ressorti pour moi ? Quelles images me sont venues en tête alors que j’écoutais ? Les membres du groupe partagent ce qu’ils ont écrit. Ensuite le passage est lu à nouveau. Alors qu’ils écoutent les membres du groupe se demandent : qu’est-ce que je n’avais pas entendu ? Qu’est-ce que j’ai entendu différemment de ce que cela est dans le passage ? Pourquoi cela ? Le groupe partage ses réponses.

Cette méthode aide à bien écouter. Elle peut également aider des textes bien connus à reprendre vie dans la tête des participants.

3.2 Paraphraser

Paraphraser signifie simplement répéter le contenu d’un passage de l’Écriture avec ses propres mots. Cela peut être une approche utile lorsqu’on lit des passages qui sont pleins de termes chrétiens, sachant que souvent nous ne nous arrêtons pas pour réellement réfléchir à leur signification.

¹ Atallah, “Some Methods of Bible Study.”

² Adapté de Rempe, 41 Methoden, 37.

Par exemple : Éphésiens 1.3-14. On lit un verset à la fois – chacun leur tour, les membres du groupe essaient d'exprimer dans leurs propres mots ce que dit ce verset. Les autres peuvent les aider s'ils ont du mal.

Alternativement, on peut demander aux membres du groupe de réécrire le passage biblique (ou une partie) avec leurs propres mots et de partager ensuite ce qu'ils ont écrit. Cela peut être fait individuellement ou en sous-groupes de 2-3 (personnes).

3.3 ORGANISER

Il y a beaucoup de manières différentes d'« organiser » le contenu d'un passage de l'écriture : tableaux, diagrammes, organigrammes, dessiner le fil de l'histoire, etc. Cela aide les membres du groupe à réfléchir profondément et à saisir le contenu du passage.

Par exemple : Éphésiens 2.1-10. Faites un tableau montrant le contraste entre être mort à nos transgressions et être vivant en Christ. (Cela peut être fait ensemble par le groupe complet sur un papier poster.)

Par exemple : Philippiens 4.2-9. En tant que groupe, notez tous les impératifs dans ce passage (sur un papier poster). Parlez de ceux-ci : Ce qu'ils signifient ? Comment sont-ils connectés ? Comment parlent-ils dans nos vies ? Maintenant retournez au texte et ajoutez les encouragements qu'il offre pour vivre ces impératifs.

Ces éléments ne sont pas nécessaires en eux-mêmes pour la totalité de l'étude biblique, mais si on les choisit bien ils amènent à une bonne observation et interprétation d'un passage biblique.

3.4 ANALYSER L'ENCHAÎNEMENT D'UN TEXTE¹

Cette méthode implique de réécrire le texte biblique de telle manière que la signification et l'idée principale du texte deviennent apparents. On ne change aucun des mots utilisés mais ils sont organisés de telle manière que la logique de l'argumentation devient claire.

Chaque membre du groupe travaille seul pour réécrire le texte. Puis ils travaillent par deux ou trois pour essayer d'arriver à un consensus. Ensuite le groupe entier essaie de développer la meilleure analyse du texte. Parfois plusieurs modèles différents émergent, chacun étant utile de manière égale.

¹ Atallah, "Some Methods of Bible Study."

1 Pierre 5.1-4 après avoir été réécrit pourrait avoir l'air de cela :

“Aux anciens parmi vous,
Je fais mon appel en tant que
 ancien moi aussi,
 témoin des souffrances du Christ,
 et celui qui aura aussi part à la gloire qui sera révélée.

Soyez les bergers du troupeau
 qui vous a été confié,

en servant de manière bienveillante -

pas parce que vous le devez,
 mais parce que vous le voulez, tels que Dieu veut que vous le fassiez ;
pas en étant avide d'argent,
 mais fervent pour servir,
non en dominant sur ceux qui vous sont confiés,
 mais en étant des exemples pour le troupeau.
Et quand le Chef des bergers apparaîtra,
 vous recevrez la couronne de gloire
 qui ne perdra jamais son éclat.”

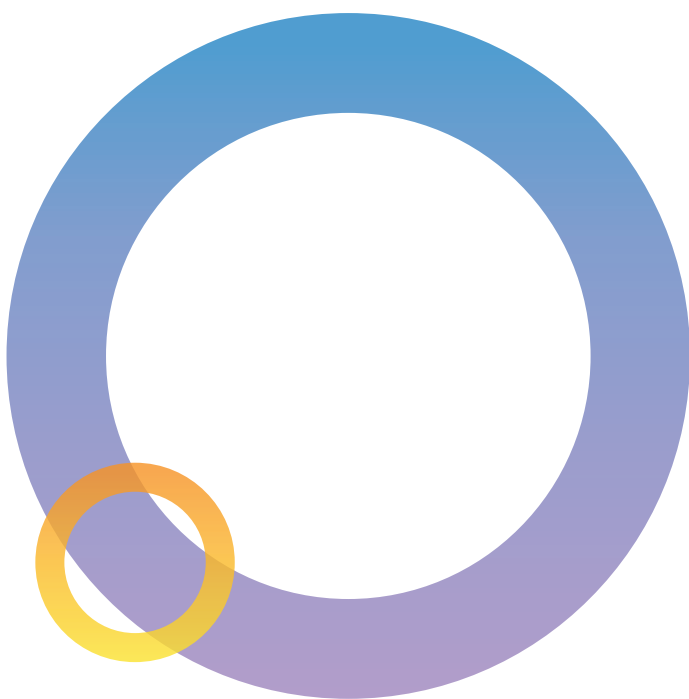
D'après ce que l'on peut voir ci-dessus, cette méthode aide à vraiment se débattre avec les véritables mots de l'Écriture et force à observer attentivement et à bien comprendre le message du passage. Cela provoque invariablement des interactions vivantes et excitantes dans le groupe. Étant donné que cette méthode implique les véritables mots de l'Écriture, le responsable doit rarement aider le groupe à « retourner au texte ».

Une autre manière d'utiliser la méthode analytique est de donner au groupe un passage qui a déjà été réécrit et de les faire l'étudier. Le texte réécrit est souvent beaucoup plus facile à étudier que de travailler directement de la Bible. Cette approche peut être utilisée avec ceux qui sont moins capables de faire la réécriture eux-mêmes. Cela rend le texte beaucoup plus accessible au commun des mortels.

3.5 LA MÉTHODE « MANUSCRITE »¹

Pour encourager à regarder le texte avec la perspective des lecteurs des originaux, utilise une version manuscrite imprimée au lieu d'étudier directement dans la Bible. La version manuscrite est formatée avec de larges marges, un espacement double, et sans numéros de verset ou de chapitre, divisions de paragraphes, ou tête de section. (Cela s'appelle la méthode manuscrite parce que les manuscrits originaux de la Bible n'avaient pas de numéros de verset ou de chapitre.) Ce format encourage les membres du groupe à écrire directement sur le texte, à repérer les thèmes, et à noter diverses observations en utilisant différents crayons de couleur.

Le responsable d'une étude manuscrite fonctionne en tant que facilitateur plutôt qu'orateur. Le temps en groupe passe de l'étude individuelle, au partage en groupes de deux ou trois, jusqu'à la discussion en grand groupe. Le responsable guide le groupe à travers un processus d'observation attentive, de questionnement soulevé par le texte, de développement de réponses venant du texte plutôt que se référant à d'autres parties de la Bible, et d'application au message central. Ce type d'étude est hautement participative, interactive et agréable. Les membres du groupe apprennent à la manière de penser plutôt qu'à quoi penser et ils peuvent bien se rappeler ce qu'ils ont appris car ils l'ont découvert eux-mêmes.



¹ Lindsay Olesberg est directrice de l'interaction avec les Écritures pour InterVarsity (mouvement IFES aux États-Unis). Pour une description plus détaillée de la méthode manuscrite voir Lindsay Olesberg, *The Bible Study Handbook* (Downers Grove: InterVarsity Press, 2012).



Construire des ponts entre les Écritures et la vie

La Parole de Dieu interprète et transforme la réalité dans laquelle nous vivons. Pourtant, beaucoup d'étudiants ont de la peine à voir quels sont les rapports entre la Bible et la vie « réelle ». Il en résulte que leur motivation à interagir avec les Écritures n'est pas très forte. Comment les aider à voir la pertinence de la Parole de Dieu dans tous les aspects de la vie ? Ce qui suit est un panorama de méthodes qui peuvent faciliter la construction de ponts entre vie quotidienne et Parole de Dieu.

4.1 SITUATIONS DE VIE. COMMENCER PAR LÀ OÙ TU EN ES¹

Cette approche commence par une discussion en groupe sur un sujet susceptible d'intéresser les participants. Cela est fait sans référence aux Écritures ou à la foi chrétienne. On pourrait débiter par une question comme « que pensez-vous que Dieu voudrait que vous fassiez si cette semaine était la dernière que vous ayez à vivre ? » Le groupe discute la question et fait une liste avec ses conclusions.

Après la discussion, le responsable introduit un passage biblique qui se rapporte au sujet discuté. Dans l'exemple ci-dessus, il pourrait se référer à 1 Pierre 4.7-11.

On demande alors au groupe de rechercher dans le texte ce que Pierre conseillait à ses destinataires de faire puisque « la fin des temps est proche ». Ensuite, les participants comparent cette liste avec la liste obtenue lors de la première discussion.

L'avantage principal de cette méthode réside dans le fait qu'elle rend les participants plus disposés à écouter ce que la Bible dit que si on les confrontait directement à son message. En les captivant d'abord par une question importante, ils sont plus susceptibles de s'intéresser à rechercher ce que la Bible en dit.

Variante 1 : le collage Le sujet est écrit sur un poster papier (simplement une grande feuille). Les membres du groupe découpent des images, des titres et des articles de journaux et de magazines et les collent sur le poster pour en faire un collage. Pendant l'étude biblique, on fait des liens entre le passage étudié et les éléments sur le poster.

Par exemple : Philippiens 4.2-9 : avant de lire le passage, le groupe fait un collage sur « les choses au sujet desquelles se faire du souci ». Le sujet est écrit au centre d'une grande feuille de papier. Les membres du groupe découpent des titres, des articles et autres images de magazines, journaux, etc. et les collent sur le poster. Les participants peuvent encore rajouter des sujets d'inquiétude personnels avec des feutres. À la fin de l'étude biblique, les participants sont invités à écrire un verset / une phrase du passage lu sur une autre feuille de papier et à la coller par-dessus le collage.

Par exemple : Ezéchiel 34 : commencez par faire un collage sur « le mauvais leadership ». Ensuite, récoltez des éléments de journaux, etc...

1 Atallah, "Some Methods of Bible Study." Les variantes ne sont pas de lui mais de moi.

Variante 2 : la discussion silencieuse Une question ou un sujet de la vie quotidienne est écrit-e sur une grande feuille de papier. Tous les membres du groupe commencent alors à écrire leurs réponses sur le poster, et ceci en même temps (si possible avec des feutres épais). Ils peuvent aussi ajouter des commentaires, des points d'interrogation, des points d'exclamation, etc. à ce que les autres ont écrit. Durant l'étude biblique, on pourra ensuite se référer à ce qui se trouve sur le poster et faire des liens.

Par exemple : Matthieu 18.21-35 : qu'est-ce qui rend le fait de pardonner difficile ? (Pendant l'étude biblique, on pourrait parler de ce qui peut aider quelqu'un à pardonner à quelqu'un d'autre, même si cela est difficile).

Par exemple : Esaïe 58.1-14 :
où vois-tu de l'injustice, de l'oppression dans ton pays / ta communauté ?

Un autre point de départ peut être un clip vidéo, un extrait de texte d'une autre religion, une publicité, un article de journal. Ou alors on peut inviter l'un des participants à raconter un aspect de sa propre histoire. Il est important de choisir l'amorce de telle façon à ce que les aspects centraux du passage bibliques qui va être étudié y soient étroitement liés.

4.2 VRAIES RENCONTRES ET ACTIVITÉS PRATIQUES

Faire des liens entre les études bibliques et de véritables rencontres et activités pratiques peut nous aider à connecter étroitement la Parole de Dieu à nos réalités quotidiennes. Quelques exemples :

Par exemple : 1 Timothée 2.1-15 : Après avoir étudié ce passage, encouragez les membres du groupe à aller vers les personnes en charge de responsabilités autour d'eux (dans leur université, dans leurs cités universitaires / campus, dans leur ville, etc.), à leur demander ce qui les préoccupe et à leur dire que vous souhaitez prier pour eux. Prenez le temps de prier pour ces préoccupations lors des prochaines rencontres d'étude biblique.

Par exemple : Deutéronome 10.12-22¹ : Avant d'étudier ce passage, demander aux membres du groupe de parler avec au moins un-e étudiant-e international-e de leur université et d'entendre son histoire, les défis qu'il/elle rencontre. Pendant l'étude biblique, réfléchissez à la manière dont vous pourriez, en tant que groupe, mettre en œuvre cette hospitalité et cet amour pour les étudiants étrangers vivant au milieu de vous.

Par exemple : Genèse 1-3² : en tant que groupe, allez visiter une institution pour handicapés sévères et passez du temps à parler de leur vie avec eux (ou invitez dans votre groupe des handicapés que vous connaissez). Ou alors, allez visiter un camp de réfugiés ou un bidonville. Ensuite, pendant votre prochaine étude biblique, discuter de la dignité et de la valeur de chaque être humain parce qu'il est créé à l'image de Dieu. Discutez des effets du péché sur les êtres humains et sur leurs relations mutuelles.

Par exemple : Esaïe 45.1-13 : (ou un autre passage traitant de la souveraineté de Dieu) : avant d'étudier ce passage, demandez aux participants du groupe de discuter avec des étudiants musulmans de comment ils conçoivent la souveraineté de Dieu. Ou invitez un enseignant musulman à vous présenter ce que les musulmans croient au sujet de la souveraineté divine. Lors de l'étude biblique qui suivra, discutez de la manière dont la compréhension musulmane de la souveraineté de Dieu et l'enseignement de la Bible à ce sujet diffèrent.

¹ En étudiant ce passage, on pourra être amené à lire un ou deux autres passages bibliques qui parlent du souci de Dieu pour les étrangers, comme par exemple Lévitique 19.33-34 ; Deutéronome 24.17-22, Psaumes 146, Matthieu 25.31-46.

² Les deux idées suivantes sont prises d'une contribution de Vinoth Ramachandra à la conférence Pierres Vivantes de l'IFES, Malaisie 2010.



APPROCHES RÉFLEXIVES ET ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION

Ces approches réflexives / éléments de réflexion peuvent aider les participants du groupe à intérioriser ce qu'ils entendent – à le faire descendre à un niveau plus profond, à le garder comme un trésor dans leur cœur, afin que leurs croyances deviennent des convictions du cœur. Nous voulons que les étudiants se souviennent de la Parole de Dieu et qu'ils soient (trans) formés par elle bien après que l'étude biblique soit terminée.

Ces approches réflexives peuvent aussi nous aider à interagir non seulement avec des mots sur du papier, mais avec le Dieu vivant. Lors de chaque étude biblique, nous voulons *répondre à la Parole de Dieu*. Si c'est cela que Dieu nous dit, que lui répondrons-nous ? Quelle est la réponse appropriée de notre part ?

5.1 Une simple étude biblique¹

Début : un participant ouvre la rencontre avec une brève prière

Lis : un autre participant lit lentement le passage à haute voix.

Réfléchis : après une minute de silence, chaque participant écrit une réponse à la question : « quel mot / quelle phrase a attiré mon attention » ?

Partage : chaque participant (qui le souhaite) partage son mot / sa phrase sans faire aucun commentaire.

Lis : un autre participant lit le même passage à haute voix, d'une traduction différente.

Réfléchis : après 3-5 minutes de silence, chaque participant écrit une réponse à la question : « en quoi est-ce que ce passage touche à ma propre expérience de vie » ?

Partage : chaque participant (qui le souhaite) partage sa réponse sans rajouter de commentaire.

Lis : un autre participant lit le passage à haute voix d'encore une autre traduction.

Réfléchis : pendant 3 à 5 minutes, les participants du groupe écrivent une réponse à la question : d'après ce que j'ai entendu et partagé, qu'est-ce que Dieu m'invite à être ? En quoi m'invite-t-il à changer ?

Partage : tous les participants (qui le souhaitent) partagent leurs réflexions en commençant par : "Je crois que Dieu veut que je..."

Prier : chaque participant prie à haute voix pour la personne à sa droite en priant uniquement selon ce que la personne a exprimé lors de l'étape précédente. Chaque membre continue à prier pour la même personne pendant la semaine à venir.

¹ Thena Ayres, ancienne professeure à Regent College/Canada, d'après un cours professé sur "étude biblique en petits groupes et leadership d'étude biblique".

5.2 PRIER L'ÉCRITURE

Cette approche est particulièrement appropriée pour l'étude de prières dans la Bible : les Psaumes, le Notre Père, les prières de Paul, etc. Ces prières nous apprennent à prier. Quand nous nous immergeons dans ces prières et commençons à les prier nous-mêmes, nous apprenons à prier – à prier « en retour » toute notre vie à Dieu, à prier avec la grande et large perspective de Dieu.

- **Option 1¹** : prier en suivant une prière de l'Écriture est au centre de toute l'étude biblique. Tous ont leur Bible ouverte à un certain passage, par exemple Psaume 63. Après avoir lu le texte à haute voix et avoir donné du temps de réflexion en silence, vous pouvez prier en commun. Lisez un verset à la fois et donnez le temps aux participants de répondre avec leurs propres prières – en louange, confession, requêtes, intercession, etc. De cette façon, vos prières vont alterner entre les mots de l'Écriture et vos propres mots. Il est bon d'être attentif adopter un rythme qui ne soit ni trop lent ni trop rapide et à savoir quand conclure le plus opportunément. En encourageant les participants à utiliser les temps de silence pour réfléchir, on évitera au silence de paraître gênant. (Il est aussi possible d'étudier d'abord le passage en groupe et de prendre un temps de prière après l'étude).
- **Option 2** : priez les uns pour les autres (par ex. par groupes de deux) en utilisant une prière de l'Écriture. Personnalisez la prière en y insérant le prénom de la personne pour qui vous priez. Les prières de Paul s'y prêtent particulièrement, par ex. Philippiens 1.9-11 : « je prie que votre amour (insérer le prénom ici) abonde de plus en plus... ». Il est possible de prier simplement les mots de l'Écriture l'un pour l'autre ou d'ajouter des éléments de prière pour l'autre personne tout en priant la prière de la Bible.

L'étude de n'importe quel passage biblique appelle à une réponse dans la prière devant Dieu. Je suis surprise de voir combien souvent les moments de prière après les études bibliques sont peut en rapport avec ce qui vient d'être étudié ! Les participants peuvent être encouragés à prier « à Bible ouverte », à avoir la Parole de Dieu devant eux alors qu'ils prient et répondent à leur lecture par la prière. On peut aussi faciliter la démarche en introduisant le moment de prière en demandant à chacun de partager des sujets de prière basés sur le passage étudié : « comment voudrais-tu que nous priions pour toi à la lumière de ce texte ? ».

Prier le texte biblique aide les étudiants à non seulement entendre la Parole de Dieu mais aussi à y répondre.

¹ J'ai expérimenté cette approche pour la première fois lors d'un cours donné par Darell Johnson sur «prier par Le livre », été 2005, Regent College / Canada.

5.3 RÉPONDRE PAR ÉCRIT À L'ÉCRITURE

Écrire une réponse à l'Écriture est un autre moyen d'aider les membres d'un groupe à intérioriser et à répondre à ce qu'ils ont entendu de la Parole de Dieu. Écrire permet de mettre de l'ordre dans ses pensées, d'être concret et de se souvenir de ce que l'on a reçu.

Quelques exemples :

- écrivez une **prière** ou un **chant** en réponse à l'Écriture. On peut faire cela individuellement ou en petits groupes, avec ceux qui souhaitent adopter cette démarche. On peut le faire collectivement, par exemple en choisissant un passage-clé du texte biblique étudié et en demandant à chaque participant d'écrire une ligne de prière en réponse à ce passage. Ces lignes peuvent être priées à haute voix en lisant/priant le texte biblique entre-temps comme un refrain, par ex. « Jésus, tu es le pain de vie » (Jean 6.35).
- écrivez un **SMS** à une personne qui ne participe pas à l'étude biblique, pour partager une idée principale de votre étude.
- recopiez un **verset-clé** du passage biblique. Encouragez les participants à mémoriser le verset-clé qu'ils ont écrit. Suivant le verset, les participants pourraient souhaiter réécrire le verset-clé et y insérer leur propre nom.
- **aidez les autres membres du groupe à résumer** en quoi cette étude a été utile pour eux. Cela peut être fait en posant des questions comme : « comment Dieu t'a-t-il parlé ? Quel verset / quelle phrase t'a frappé plus particulièrement ? Comment cela pourrait-il influencer le reste de ta semaine ? » Donnez du temps aux participants pour réfléchir et noter leurs réflexions.

D'autres façons de répondre à l'Écriture peuvent être :

- **dessiner, jouer** ou même **danser** une réponse.
- **confesser des péchés** (si c'est la réponse appropriée au passage) ; par ex. symboliquement en écrivant un péché concret sur un papier et en le clouant sur une petite croix en bois.
- **louer Dieu par des chants, des prières et/ou des témoignages et sa bonté** ; cela pourrait être tout à fait approprié après avoir étudié un passage qui parle du caractère et des actions de Dieu.
- **Prendre un engagement en réponse à la Parole de Dieu** : par ex. après avoir étudié Jean 13.1-17, les participants sont invités à identifier chacun au moins un domaine dans lequel ils peuvent servir quelqu'un de façon régulière et qui va leur rappeler Christ le maître serviteur. Ils sont encouragés à trouver un ami avec lequel partager cet engagement qui puissent prier pour eux et qui puissent leur demander des nouvelles de leur engagement.¹

¹ Exemple tiré de *Servant Leadership: 10 Bible Study Discussions*, published by SCO, 8.

Le passage étudié doit pouvoir fixer les priorités. Certains passages parlent très personnellement aux chrétiens, d'autres parlent davantage de problèmes sociétaux. Certains passages nous invitent à nous émerveiller de qui est Dieu et à répondre par la louange, alors que d'autres passages nous exhortent à prendre des mesures dans notre vie.

Lorsque nous préparons une étude biblique, il faut nous demander : quel genre de réponse ce passage suscite-t-il : reconnaissance, louange, confession, réconciliation, confiance, actions en tous genres, etc. ? Et surtout : comment peut-on aider les participants à répondre à la Parole de Dieu ?

En nous posant ses questions, il est bon d'être conscients du fait qu'un passage biblique peut induire toute une série de réponses différentes. Nous devons laisser de la place au Saint-Esprit pour parler aux membres du groupe de la façon dont Il le voudra. Lorsque nous prions et que nous réfléchissons à la manière d'aider les participants à répondre à la Parole de Dieu, puissions-nous nous attendre à ce que le Saint-Esprit travaille dans nos petits groupes d'étude biblique ! Puissions-nous étudier la Bible en étant conscients que ce n'est pas tant nous qui lisons et interprétons la Parole de Dieu que la Parole de Dieu elle-même qui nous lit et nous interprète.

**Nous croyons en un Dieu qui parle.
Réjouissez-vous du don de la Parole de Dieu alors que vous l'écoutez et que vous lui répondez dans votre groupe d'étude biblique !**

